

INTERVIEW

David THOMAS

RENNES 84, premier concert français pour David THOMAS et ses piétons. C'est l'occasion pour les gens de Radio X de lui poser quelques questions....

- David, c'est ton premier show en France cette année; deux concerts à Rennes dans un petit club, ça te fait quoi ?

D. THOMAS: Je ne comprends pas moi-même, mais c'est une belle opération. Ça devrait être bien, deux soirs au même endroit.

- La plupart des gens appréciaient beaucoup ce soir, était-ce pareil en début de tournée?

D. THOMAS: Oui, très souvent comme ça. On a le sentiment que c'était devant des audiences anglophones. Ici, c'est différent, on doit aménager certaines choses à cause du langage, mais c'est très bon, une tournée très encourageante.

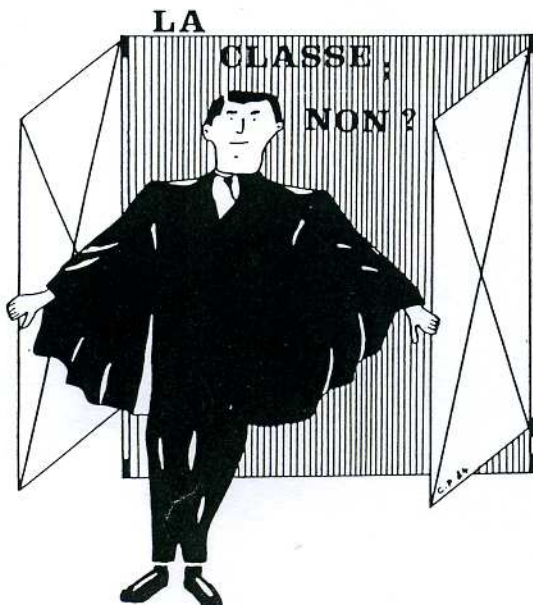
- Il y a des différences tous les soirs dans l'exécution ?

D. THOMAS: Oui, des petites. De nuit en nuit, on change doucement les chansons. Il n'y en a pas beaucoup, mais il y en a. Ça change toutes les nuits selon certains degrés.

- Vous avez répété longtemps avant cette tournée ?

D. THOMAS: Environ trois jours, c'est assez. Lindsay COOPER, Chris CUTLER et moi on a pas mal joué ensemble depuis deux ans, on se connaît suffisamment. Jack MONCK, le bassiste est apparu sur le disque "Variation On A Theme" sur quelques morceaux, et donc il connaissait le répertoire. Il s'est assis et a écouté les bandes avant que je n'arrive en Europe, et il a travaillé. Alors, trois jours ont suffi, on n'a pas besoin de beaucoup répéter. Tu sais, cette musique n'est pas très compliquée, c'est surtout une affaire de feeling; le sentiment, c'est l'essentiel et c'est dur de répéter ses émotions, on doit les avoir tout le temps en soi.

- Tu prévois de rejouer avec ton oiseau ? (un ptérosaure en bois articulé)



D. THOMAS: Oui, il n'est pas apparu ce soir parce que je l'utilise sur une longue chanson avec une longue introduction en anglais. C'est à la fin du deuxième morceau qu'on s'est rendu compte que l'on n'est pas sûrs de la compréhension de l'anglais par ici.

- Comment en es tu venu à jouer avec des musiciens anglais, toi qui vis aux USA ?

D. THOMAS: J'ai rencontré Chris il ya des années pendant la première tournée de PERE UBU à Whashington et on a correspondu des années avant de se décider à enregistrer ensemble; ça s'est très bien passé; Lindsay m'a été suggérée par un agent comme étant une bonne joueuse de cuivres que je pourrais utiliser sur scène pour mes prestations solo. Elle s'y est mise très bien, très facilement, très rapidement. Chris et elle travaillaient beaucoup dans la même forme que moi, qui est rapide, sans beaucoup de répétitions. J'ai entendu parler de Jack par Chris...

- Tu peux nous parler de Ralph CARNEY ?

D. THOMAS: Il a travaillé pour les B 52's, il a fait du bon boulot avec différentes personnes et on a tourné ensemble aux USA. En fait, à une époque, TIN HUEY était de retour pour un court moment et je ne pense pas qu'ils soient encore ensemble. Il n'y aura plus jamais rien de ce qu'était TIN HUEY, aussi je ne sais pas à quoi ressemble ce qu'il fait maintenant. Il fait des sessions pour les B 52's, c'est ce qui lui rapporte de l'argent.

- Comment est venu le truc avec Ralph CARNEY sur une compilation ?

D. THOMAS: Ralph et moi, on se connaissait depuis des années, il est d'Akron, il était dans TIN HUEY, on est allé chez lui, il faisait des morceaux, j'ai mis des paroles sur certains et j'ai chanté. On s'est dit: "C'est OK". En fait, tu vois, ce n'est pas une histoire très compliquée. Musicalement, on se connaît bien; j'aimerais faire quelque chose avec Ralph et Lindsay, ça devrait être une tournée intéressante.

- Es tu encore en contact avec Anton FIER ?

D. THOMAS: Oui, assez souvent, il fait des trucs de percussions avec Herbie HANCOCK; je lui ai parlé brièvement il y a un mois; ce qu'il fait maintenant ne m'intéresse pas. Le disque des GOLDEN PALOMINOS, tout ça...

- Tu as écouté ce disque ?

D. THOMAS: Non, je ne l'ai pas entendu, seulement les bandes avant le mixage chez Rough Trade; j'écoute peu ce genre de choses.

- Le "Sloop John B" que tu fais, c'est pour Brian WILSON ?

D. THOMAS: Oui, bien sûr, j'aime son travail et je l'écoute assez souvent.

- Qu'est-ce que tu écoutes en ce moment (à part toi bien sûr) ?

D. THOMAS: Ben... Richard THOMPSON a un nouveau disque, tu l'as entendu ? Ça s'appelle "Hand Of Kindness", c'est nouveau, c'est très bon; je l'écoute beaucoup. CAGEN, un nouveau disque aussi.



- As-tu de nouvelles relations avec les ex-PERE UBU ?

D.THOMAS: Non, j'ai récemment parlé à MAYO (Thompson, guitariste + RED CRAYOLA) pour la première fois depuis deux ans. Il y a quelque chose dans l'air pour recommencer PERE UBU, ça ne s'est pas fait, mais c'est en prévision et j'ai le feeling pour une réunion de PERE UBU, mais qui sait ? J'ai vu Tony MAINMONE assez souvent; je n'ai pas parlé à Alex RAVENSTINE depuis un an mais j'ai parlé à Anton FIER, le batteur. On a besoin de quelque chose ensemble, mais je ne peux pas dire quoi.

- C'est comment la scène de Cleveland maintenant ?

D.THOMAS: Plus très intéressante, disons rien depuis 75/76. La scène locale, bof...tu connais; TIN HUEY et tout ça, c'étaient mes groupes favoris, il y en avait une quinzaine. Je vais peut-être travailler en studio avec eux pour un nouvel album.

- Tu peux nous parler de ton prochain album ?

D.THOMAS: Je suis très confiant à son sujet, très intéressé et très excité, mais il n'y a rien de décidé, une seule chanson est écrite. Je crois qu'il y aura de l'accordéon, ma femme apprend à en jouer, j'ai quelques idées à ce sujet, rien que je puisse expliquer. Il me semble que les choses doivent être planifiées; je vais m'y attaquer en Août (84), je n'ai pas encore commencé à l'enregistrer.

- En tant que poète, écrivain, prévois-tu la publication d'un livre ?

D.THOMAS: Très souvent on me parle d'un livre de poésies, c'est très trouble car je n'ai pas beaucoup d'intérêts là-dedans, sauf s'il y a de l'argent derrière: je pense que si ça paie, j'y aurai plus d'intérêt, ça ne m'intéresse pas pour le livre lui-même; s'il y avait une motivation financière, je le ferais. Je suis surtout homme de scène et chanteur, écrire des textes, c'est un autre talent; c'est difficile de mettre des choses sur papier; ça l'est aussi de mettre les choses en l'air pour chanter, mais c'est une autre échelle de valeurs d'avoir la dynamique de les mettre sur papier. Ce sont les mêmes mots, mais je ne comprends pas assez la mise en écriture; je préfère ne pas le faire plutôt que de le faire mal, j'ai trop de respect pour les écrivains.

- As-tu des auteurs préférés en littérature ?

D.THOMAS: J'ai beaucoup de respect pour les écrivains parce que je ne peux pas écrire; écrire des livres ou des journaux, je n'ai pas de talent pour ça; je suis plus orienté à écouter de la musique plutôt que de lire. Les trucs que je lis sont d'auteurs très sérieux, très factuels, des romans policiers aussi.

- Tu mettras les paroles sur ton prochain disque ?

D.THOMAS: Oui, ça n'a pas été fait pour des raisons très sérieusement compliquées, mais je le ferai pour tous les prochains.

Propos recueillis à Rennes

par Alain CHAUVAT

(interview diffusée sur Radio X dans Image Publique)